

1. Canada's Place in World Trade, 1990-2005

by F. Roy*

In the last 15 years, world trade has grown as much as it did in the previous century.¹ This new era for trade was ushered in by the proliferation of trade agreements to reduce tariffs and quotas, falling transportation costs and new technology like the Internet that encouraged the free flow of information and ideas.

This article paints a portrait of Canada's place in world trade during this period of rapid growth. It shows how the composition, the direction and the magnitude of Canada's trade has changed to respond to global shifts in demand, especially for our natural resources, and to Canada's changing need for imports. This is important because of the large role trade plays in Canada's relatively small economy, which affects most of us either as consumers or producers. Canada's trade per capita is over \$5,000, one of the highest of any nation. Through its indirect impact on the terms of trade and prices and profits, our trade also has important implications for the structure of final demand.

This article begins by analyzing exports. It shows how the share of natural resources in exports is increasing and dominates exports to most of our main trading partners. Meanwhile, the resources boom has made the Canadian dollar more attractive, and this rapid appreciation has lowered the cost of imports. As a result, our imports have grown substantially and become more diverse. The US and Japan are not as dominant in imports as the early 1990s.

1. La place du Canada dans le commerce mondial, 1990 à 2005

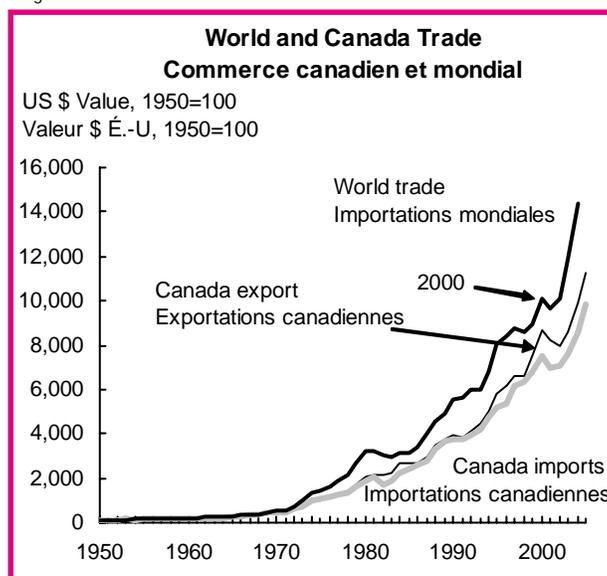
par F. Roy*

Durant les quinze dernières années, le commerce mondial s'est accru autant qu'il l'avait fait au cours de tout le siècle passé¹. C'est une nouvelle ère pour le commerce avec la multiplication des ententes commerciales réduisant les tarifs et les quotas, la baisse des coûts de transport et Internet qui favorise la libre circulation de l'information et des idées.

Le présent article cherche à faire un portrait de la place du Canada dans le commerce mondial au cours de cette forte période d'expansion. Il décrit comment la composition, les directions et l'ampleur du commerce canadien ont changé pour répondre à la demande mondiale d'exportations en expansion, en particulier pour nos ressources naturelles, et aux besoins de plus en plus grands et étendus d'importations canadiennes. Il s'agit là d'une question importante puisque le commerce joue un rôle prédominant dans la petite économie que représente le Canada et que ses effets sont étendus et nous touchent tous de façon marquée et directe, consommateurs ou producteurs. Le commerce du Canada par habitant correspond à 5 000 dollars par habitant, un des plus haut taux de tous les pays. De manière indirecte à travers les changements des termes de l'échange, notre commerce a aussi eu des conséquences sur la composition de la demande intérieure en modifiant les prix et les profits de différents secteurs.

Nous analyserons d'abord les exportations. Nous verrons à quel point la part des ressources s'accroît et domine le commerce à destination de la plupart de nos principaux partenaires. En revanche, l'engouement pour la monnaie canadienne qui a résulté du boom des ressources l'a fait s'apprécier, ce qui a rendu nos importations beaucoup moins coûteuses. Nos importations ont donc aussi fortement augmenté tout en se diversifiant. Les États-Unis et le Japon ne dominent plus autant nos importations qu'au début des années 1990.

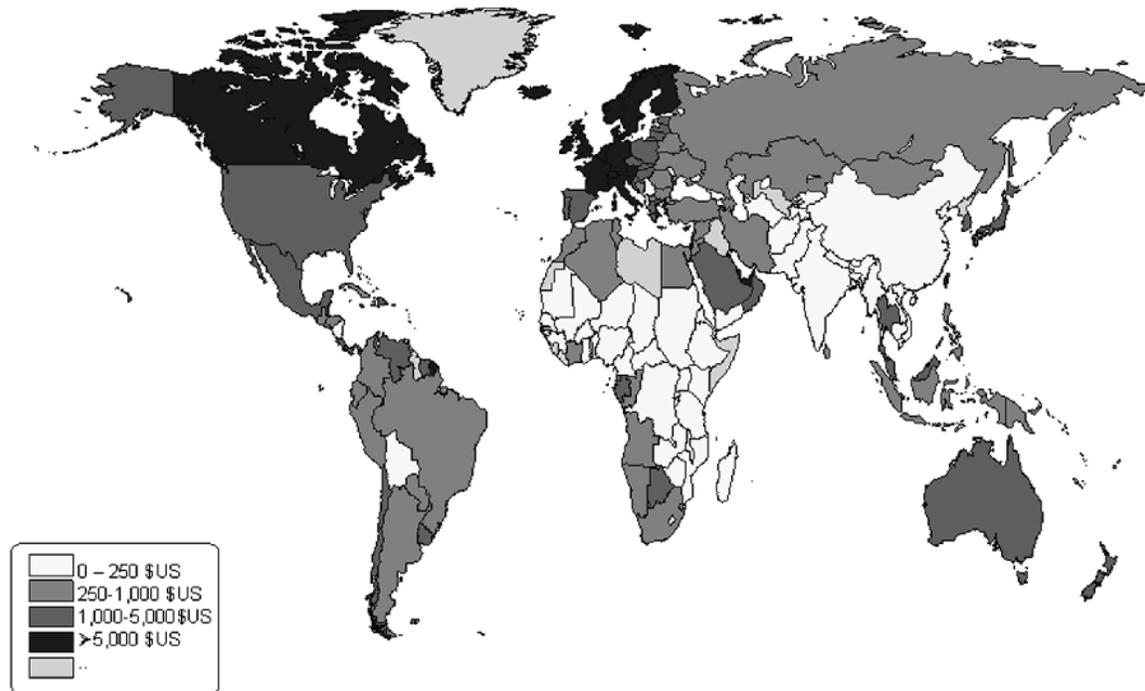
Figure 1



* Current Analysis Group (613) 951-3627.

* Groupe d'analyse de conjoncture, (613) 951-3627.

Rates of trade per capita* Taux de commerce par habitant*



- * Goods and commercial services
- * Biens et services commerciaux

Exports are more concentrated

Starting with the fur trade, Canada's resource-based economy has always been open to foreign trade.² Up to the beginning of the Second World War, two-thirds of its exports were grain and lumber. Even today, our resources play a prominent role in world trade. On average, resources have accounted for about half of our exports over the last 15 years. In 2005, the proportion jumped to 57%, with energy exports to the US leading the way. Exports of industrial goods to China have also contributed to this increase. The upswing has been moderated by a weakness in forest products. Consumer and investment goods have slowed.

Our exports are also highly concentrated by country of destination, dominated by the US at 84.0%. The US and other large export markets like Japan (2.1%), China (1.6%) and Mexico (0.7%) mostly consume our resources. Resources led exports to all four countries: 57% for the US, 56% for Mexico, 78% for China, and 86% for Japan. The EU was an

Nos exportations sont plus concentrées

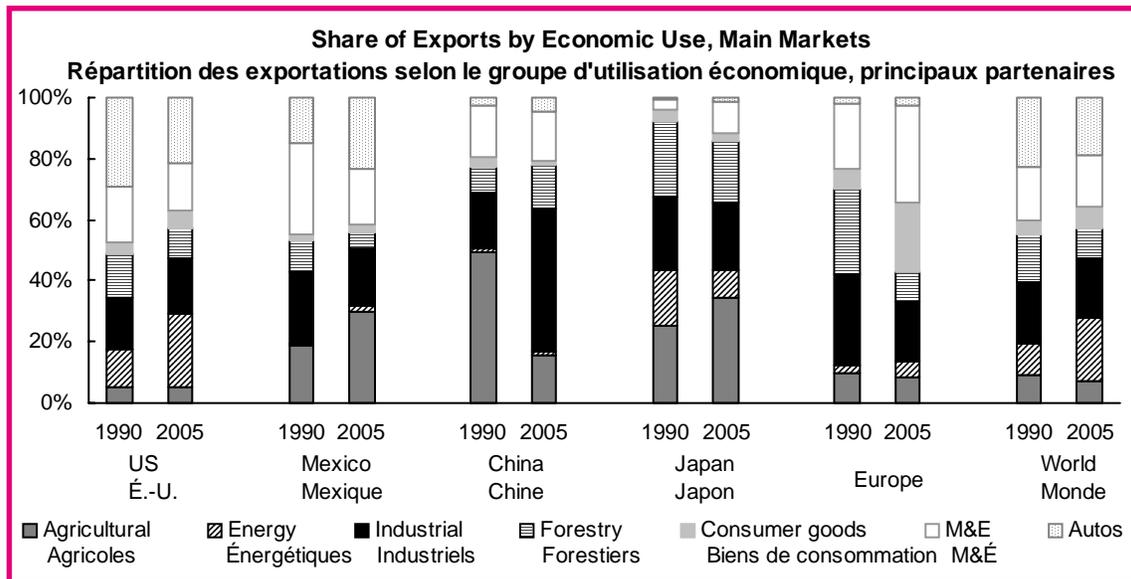
Depuis toujours le Canada est une économie ouverte au commerce extérieur à cause de ses ressources² : à l'origine, ses fourrures. Jusqu'à l'orée de la deuxième guerre mondiale, les deux tiers de ses exportations étaient des céréales et du bois. Encore aujourd'hui, nos ressources jouent un rôle de premier plan dans le commerce mondial. Les ressources ont représenté en moyenne environ la moitié de nos exportations au cours des quinze dernières années. En 2005, cette proportion s'est accrue pour se situer à 57 %, l'énergie à destination des États-Unis étant venue en tête. Nos exportations de biens industriels vers la Chine ont également contribué à cette croissance. L'affaiblissement des produits forestiers l'a, par contre, modérée. Les produits de consommation et d'investissement, pour leur part, ont été en perte de vitesse.

Nos exportations sont également concentrées par pays de destination. Les États-Unis dominent, 84% de nos exportations étant destinées à ce pays. Nos autres importants marchés pour les ressources hors des États-Unis sont le Japon (2,1 %), la Chine (1,6 %) et le Mexique (0,7 %). Les ressources dominaient dans chaque cas : aux États-Unis (57 %), au Mexique (56 %), en Chine (78 %) et au Japon

exception at just 43%, instead importing mostly consumer goods and machinery. However, Europe accounts for only 6% of our exports.

(86%). L'Union européenne fait exception avec une proportion de 43 % seulement car on y exporte en grande partie des biens de consommation et de la machinerie. L'Europe n'a contribué cependant qu'à 6 % de nos exportations totales.

Figure 3



In 2005, energy became our top export, accounting for more than 80% of our trade surplus. Energy is also one of our least diversified exports in terms of trading partners and it became even less diversified after 2000. Roughly 95% of our energy exports went to the US in 2005, compared with 84% in 1990. In 2005, energy made up one quarter of our shipments to the US, double their proportion in the 1990s. Canada exports mainly oil and natural gas, each of which earned at least \$30 billion in 2005. The development of Hibernia, the start of gas exports from Sable Island to New England, and the opening of the Alliance pipeline connecting Alberta to Chicago all contributed to the increase. Electricity exports generate between \$2 billion and \$3 billion.

Canada exported more coal to Europe and China after 2000, and to Japan last year. In many countries, coal is primarily used for steel production. Iron and steel demand has strengthened due to stronger global economic growth. Even Japan's economy is recovering as its GDP posted its highest rate of growth in a decade in the fourth quarter of 2005, which helped an increase in Canadian coal exports to that country. While Australia's coal fields are closer to Asia, it has been unable to keep pace with its demand. Canada will be able to export even more coal when mines in Cape Breton, north-eastern British Columbia and Alberta are

En 2005, l'énergie est devenue notre premier produit d'exportation. L'énergie constitue plus de 80 % de l'excédent de notre balance commerciale. Les exportations d'énergie sont parmi les moins diversifiées par partenaires, cependant, et la concentration s'est accentuée après l'an 2000. En effet, quelque 95 % de notre énergie a été exportée vers les États-Unis en 2005 contre 84 % en 1990. En 2005, l'énergie représentait le quart de nos exportations vers les États-Unis, soit deux fois plus qu'au cours des années 1990. Le Canada exporte surtout du gaz naturel et du pétrole (pour chacun, au moins 30 milliards de dollars en 2005). La mise en exploitation d'Hibernia, le début des exportations de l'île de Sable vers la Nouvelle-Angleterre et la connexion par pipeline de l'Alberta à Chicago ont contribué chacun à leur tour à ce relèvement. Nos exportations d'électricité ont généré entre 2 et 3 milliards de dollars de recettes.

Le Canada a exporté plus de charbon vers l'Europe et la Chine après l'an 2000, et vers le Japon l'an dernier. Dans plusieurs pays, le charbon est principalement utilisé pour la production d'acier. La demande de fer et d'acier a repris avec le raffermissement de l'économie mondiale. Le PIB japonais a même enregistré sa meilleure croissance en une décennie au dernier trimestre de 2005, ce qui a contribué à relever nos exportations de charbon vers ce pays. L'Australie, qui est située plus près du continent asiatique, n'a pas pu suffire à la demande. On pourra exporter encore davantage de charbon lorsque seront réouvertes les mines du Cap-Breton et du Nord-Est de la Colombie-Britannique et de

reopened. In 2005, only 1.3 million tonnes of coal were shipped out of Prince Rupert's terminal, which has a capacity of 16 million tonnes.

Industrial goods have nearly matched the strong gains made by energy in recent years. China's exports increased the most. The US was slightly less dominant as a market than energy, with 79% of industrial goods' exports compared with 83% in 2002 (but up from 64% in 1990). Europe maintained its share of our export market, despite growing competition from Eastern Europe.

China accounts for only 4% of our exports of industrial goods, but their share of our exports to China jumped 10 percentage points last year, from 36.5% to 47.1%, the most for any country. The increase was largely due to fertilizers (58%) and various metals: aluminum (58%), zinc (36%) and iron and steel (29%). Metal exports accounted for nearly 4% of our GDP in 2005, up sharply from less than 1% in 1995. Meanwhile, our exports of ethylene glycol, which are used to make textiles, have continued to increase after jumping by about \$0.5 billion in 2004. As a result, Canada's balance of trade in chemicals was positive for the first time since 1988.

Forestry products are the only natural resource to have declined in the past few years. Still, they have the largest share of global markets of any of our exports (13% in 2003). Forest products declined steadily as a share of our exports from 1990 to 2005. They have also declined as a percentage of total exports for all of our main trading partners except China and Korea. The drop was particularly large for pulp. In 2005, 81% of our forestry product exports were shipped to the US, 6% to Europe and 4% to Japan. But they make up the largest part of our exports to Japan (more than 25%).

Agricultural exports have not fared much better than forestry exports, in part because of low prices on world markets. They are the most diversified group in terms of country of destination. The US takes about two-thirds, while 10% of our food exports go to Japan, 6% to the Europe, 4% to China, and 3% to Mexico. More than one-third of our exports to Japan are agricultural products. Canada met about 6% of world demand for grain imports in 2003.

l'Alberta. En 2005, Prince Rupert n'a livré que pour 1,3 million de tonnes de charbon sur une capacité de 16 millions de tonnes.

Les biens industriels ont connu des progressions aussi fortes que celles de l'énergie ces dernières années. C'est les exportations vers la Chine qui ont le plus progressé. Les États-Unis ont moins dominé dans ce marché que pour l'énergie. Quelque 79 % de nos exportations de biens industriels étaient destinées aux États-Unis, contre 83 % en 2002 et 64 % en 1990. L'Europe a conservé sa part de notre marché d'exportation malgré la concurrence accrue en provenance de l'Europe de l'Est.

La Chine ne représente que 4 % de nos exportations de biens industriels, mais c'est dans ce pays que la concentration de nos exportations en biens industriels est la plus élevée : en 2005, la proportion des biens industriels par rapport au total de nos exportations vers la Chine a bondi de 10 points, étant passée de 36,5 % à 47,1 %. Ceci s'explique en grande partie par les fertilisants (58 %) et divers métaux : l'aluminium (58 %), le zinc (36 %) et le fer et l'acier (29 %). De moins de 1 % de notre PIB en 1995, nos exportations mondiales de métaux équivalaient à près de 4 % en 2005. Parallèlement, nos exportations d'éthylène glycol, un intrant dans les textiles, ont continué à progresser après le bond d'un demi milliard de dollars enregistré en 2004. Il en a résulté que le Canada a enregistré un solde commercial positif du commerce de produits chimiques pour la première fois depuis 1988.

Les produits forestiers constituent le seul groupe de ressources naturelles à avoir chuté ces dernières années. Ils sont tout de même encore la ressource qui comble la plus grande partie de la demande du marché mondial d'importation (13 % en 2003). Les produits forestiers ont fléchi en proportion de nos exportations tout au long de la période à l'étude, soit de 1990 à 2005. Ils ont diminué aussi en proportion des exportations totales de tous nos principaux partenaires à l'exception de la Chine et de la Corée. La baisse a été particulièrement importante pour la pâte de bois. En 2005, 81 % de nos exportations de produits forestiers ont été livrés aux États-Unis, 6 % vers l'Europe, 4 % vers le Japon et 7 % vers différents autres pays. Les produits forestiers ont représenté cependant la part de nos exportations la plus importante vers le Japon, soit plus du quart.

Nos exportations de produits agricoles n'ont pas fait beaucoup mieux que les produits forestiers en partie à cause de la faiblesse des prix sur les marchés mondiaux. Les produits agricoles constituent le groupe le plus diversifié par destination. Les États-Unis accaparent environ les deux tiers de nos exportations de produits agricoles alors que 10 % de nos exportations sont acheminées vers le Japon, 6 % vers l'Europe, 4 % vers la Chine et 3 % vers le Mexique. Plus du tiers de nos exportations vers le Japon sont des produits agricoles. Le Canada a représenté environ 6 % des importations mondiales de céréales en 2003.

In contrast to resources, exports of finished products fell sharply after 2000. This drop was led by auto products, which hampered our overall exports to the US since it is the destination for 96% of our auto exports. The decline affected only North American manufacturers, as foreign automakers with operations in Canada have increased their exports appreciably³. Auto exports to Mexico also have grown, particularly in 2005. More than a quarter of Mexico's imports from Canada in 2005 were automotive products, an increase of more than 10 percentage points from 2004 and the highest proportion since before 1991. Still, auto trade with Mexico is only 1% of Canadian auto exports. Trade between Canada and Mexico has been generally lacklustre despite the North American Free Trade Agreement, displaced by growing trade with China over the last 15 years.

Exports of investment good declined sharply after the high-tech bubble burst. The US now imports the bulk of its high-tech products from China rather than Canada, a shift reflected in the US trade deficit with that country. Canada also exported less to Europe and Mexico. However, Canada has been exporting more investment goods – notably high-tech products and machinery – to China and the rest of Asia; such exports were worth \$4.6 billion in 2005, nearly double their value in 2000.

Imports diversify

Imports are becoming much more highly diversified than our exports. A breakdown of imports by country reveals that the share of the US and Japan has declined in recent years, while that of China, Korea, Europe, Mexico and OPEC has grown. About 40% of our imports in 2005 came from countries other than the US and Japan, an increase of more than 10 percentage points from the 1990s.

The same diversification by country is evident for most product groups. The US now clearly leads only for autos and a few resource products. Japan has lost market share in every sector, even autos as manufacturers have opened plants in Canada. Instead, Canada imports more machinery and equipment and consumer goods from outside the US and Japan (about half in 2005). Half of our energy imports are from OPEC and the North Sea regions.

The marked drop in the US share of imports in recent years is unprecedented in the history of Canada-US trade. The US share of our total imports declined every year from their peak in 1997. In 2005, they made

À l'opposé des ressources, les exportations de produits finis ont décliné fortement après l'an 2000. C'est notamment le cas de l'automobile. Le relâchement a frappé en particulier nos exportations vers les États-Unis puisque nos exportations d'automobiles se destinent dans une proportion de 96 % vers ce pays. Par contre, le recul a touché exclusivement les compagnies nord-américaines car les fabricants étrangers établis au Canada ont fortement accru leurs exportations³. Nos exportations vers le Mexique ont aussi augmenté, en particulier en 2005. Plus du quart des importations du Mexique en provenance du Canada étaient des produits automobiles l'an dernier, soit une hausse de plus de 10 points de pourcentage par rapport à 2004 et la plus forte proportion depuis au moins 1991. Ceci ne représente cependant que 1 % des exportations automobiles canadiennes. Généralement, l'ensemble du commerce canado-mexicain a pris peu d'élan malgré l'Accord de libre-échange nord-américain. Au cours des quinze dernières années, c'est plutôt la Chine qui a émergé comme principal partenaire.

Nos exportations de biens d'investissement ont baissé avec l'éclatement de la bulle technologique. C'est de la Chine plutôt que du Canada que les États-Unis importent maintenant la plus grande partie de leurs biens technologiques, ce qui se reflète sur leur déficit commercial de biens technologiques avec ce pays. Le Canada a aussi exporté moins de biens d'équipement vers l'Europe et le Mexique. Le Canada a cependant exporté plus de biens d'investissements vers la Chine et le reste de l'Asie, soit pour 4,6 milliards de dollars en 2005, pratiquement deux fois plus qu'en 2000. Il s'agissait notamment de biens technologiques et de machinerie.

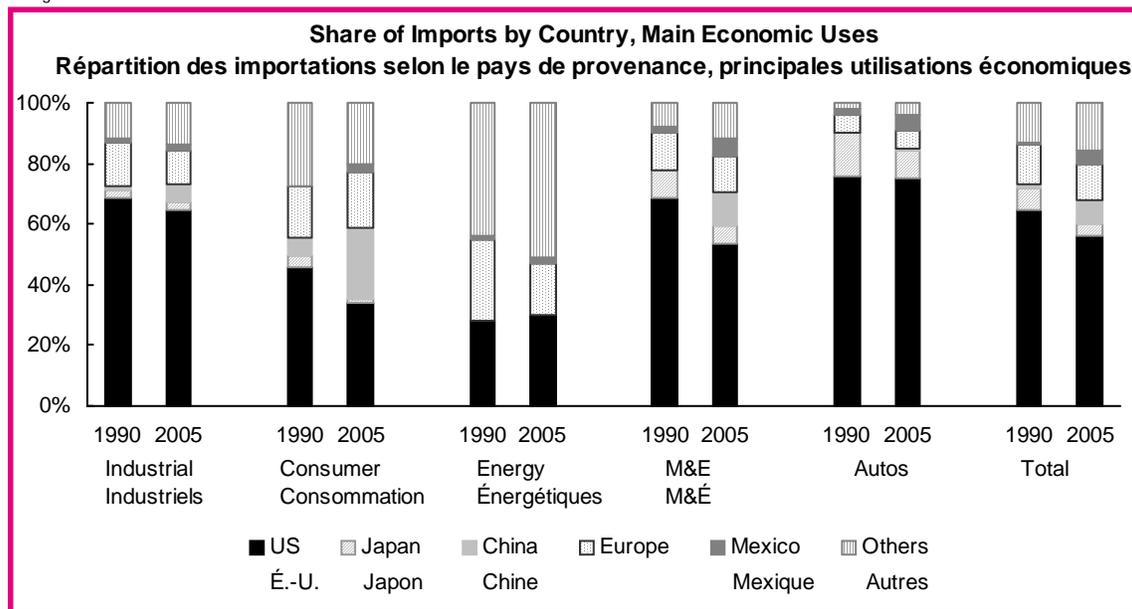
Les importations se diversifient

Nos importations sont devenues beaucoup plus diversifiées que nos exportations. Par partenaires, la chute de la part des États-Unis et du Japon dans nos importations ces dernières années a laissé une grande place à la Chine, mais aussi à la Corée, à l'Europe, au Mexique et à l'OPEP. Environ 40 % de nos importations provenaient en 2005 de l'extérieur des États-Unis et du Japon, une proportion en hausse de plus de 10 points de pourcentage par rapport aux années 1990.

La même évolution de diversification par pays touche la plupart des groupes de produits importés. Les États-Unis ne dominent plus clairement que dans l'automobile et quelques produits de ressources. Le Japon a perdu des parts du marché canadien dans tous les secteurs, même dans celui de l'automobile, alors que des constructeurs se sont établis au Canada. Nous importons plutôt de plus en plus hors des États-Unis et du Japon nos machines et équipements et nos biens de consommation, soit environ la moitié en 2005. La moitié de nos importations en énergie provient de l'OPEP et des régions de la mer du Nord.

Le recul marqué de la présence des États-Unis dans nos importations au cours des dernières années est sans précédent dans l'histoire du commerce canado-américain. En proportion de nos importations totales, nos importations

Figure 4



up only 56.6% of our total imports (on a customs basis), the lowest since the 1930s. Even in absolute levels, US imports remain below their 2000 peak. These trends reflect the diminished role generally of the US in global exports.

The US share of our imports dropped primarily because of machinery and equipment, our largest import. The US accounted for about 54% of these imports in 2005, down from about 68% in 1990, displaced by China (up to 11% in 2005) and Mexico (6% in 2005). Our imports of electrical and electronic products alone from the US shrank by \$10 billion (or 40%) between 2000 and 2005.

Canadian imports of electrical and electronic products from countries other than China also declined. Between 2000 and 2005, these imports grew by nearly \$4 billion from China (+300%) and dropped by more than \$3 billion from Japan (-30%) and the rest of Asia (-30%). We are also buying other types of investment goods, such as industrial machinery, from China rather than Japan and the rest of Asia; these imports from China total almost \$5 billion, up \$4 billion from 2000.

Like the US, Asia is a special case. While our overall trade deficit with China has grown considerably, it stopped growing with Asia, after rapid increases in the 1990s. Our deficit for electronic goods levelled-off at \$11.4 billion since 2000. That is because we

en provenance des États-Unis baissent chaque année depuis leur sommet de 1997. En 2005, elles se situaient à seulement 56,6 % (sur base douanière) de nos importations totales, soit la proportion la plus basse depuis les années 1930. Même en niveau absolu, nos importations n'ont plus dépassé leur sommet de l'an 2000. Cela traduit la présence réduite des États-Unis dans les exportations mondiales.

La part des États-Unis dans nos importations a décliné tout d'abord en raison des machines et de l'équipement, notre premier groupe d'importation. De 68 % environ de nos importations de machines et d'équipement en 1990, la part des États-Unis est passée à environ 54 % en 2005 à la faveur de la Chine (en hausse à 11 % en 2005) et du Mexique (6 % en 2005). Nos importations d'équipement électrique et électronique en particulier ont baissé, soit de 10 milliards de dollars (ou de 40 %) entre 2000 et 2005 seulement.

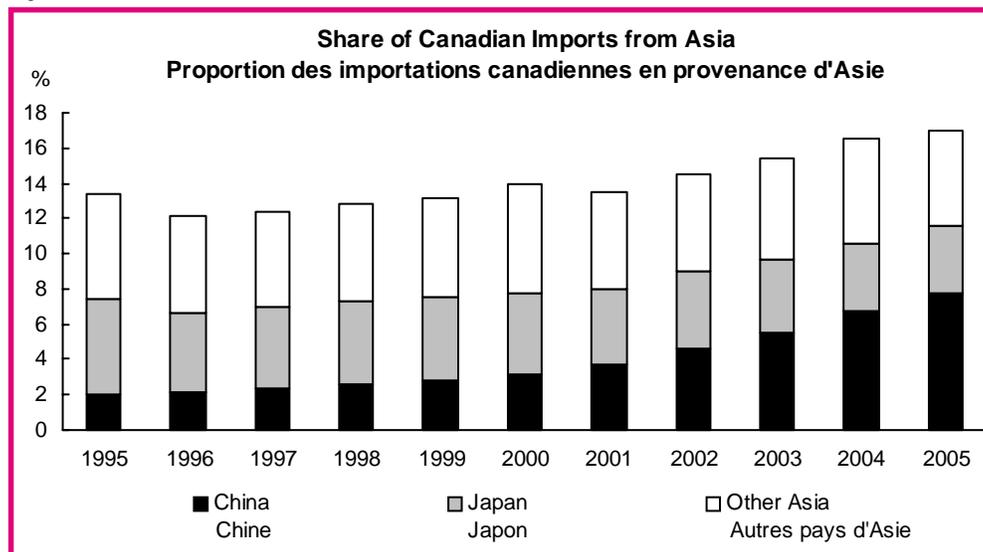
Nos importations d'équipement électrique et électronique ont aussi baissé en provenance de pays autres que la Chine. Ainsi, entre 2000 et 2005, alors qu'elles ont augmenté de presque 4 milliards de dollars de la Chine (+300 %), les importations provenant du Japon ont baissé de plus de 3 milliards de dollars (-30 %) et du reste de l'Asie (-30 %). Nous nous procurons également d'autres biens d'investissement comme de la machinerie industrielle de la Chine plutôt que du Japon et du reste de l'Asie : pour presque 5 milliards de dollars, en hausse de 4 milliards par rapport à l'an 2000.

L'Asie représente, comme les États-Unis, un cas bien particulier. En effet, même si notre déficit commercial total s'est considérablement détérioré avec la Chine, il a cessé de s'accroître avec l'Asie après les fortes progressions des années 1990. Le déficit au chapitre du commerce de produits

imported less directly from Japan and other countries that supply the inputs for China's computer industry, such as Hong Kong, Taiwan and Singapore. We now import much cheaper computer products that have been assembled in China, often from parts made throughout Asia. Consequently, our overall deficit with Asia did not deteriorate as it did during the 1990s. The growth of imports from China embodies a large content from the rest of Asia.

électroniques est demeuré pratiquement inchangé avec l'Asie depuis l'an 2000, se situant à 11,4 milliards de dollars. Cela s'explique par le fait que nous avons moins importé directement du Japon et des pays qui fournissent des intrants à l'industrie informatique de la Chine comme Hong Kong, Taïwan et Singapour. Nous importons maintenant des produits informatiques beaucoup moins chers entièrement assemblés en Chine et qui utilisent souvent des pièces fabriquées en Asie. Par conséquent, notre déficit d'ensemble avec l'Asie ne s'est pas détérioré comme il l'a fait durant les années 1990. La croissance des importations en provenance de l'Asie incorpore un large contenu asiatique importé.

Figure 5



These developments have changed the composition of our imports from China. In the early 1990s, we imported mostly toys and trinkets from China; in 2004, investment goods made up the largest share of our imports for the first time. The trend intensified in 2005. Machinery and equipment now accounts for a larger share of our total imports China than from the US and Europe.

The shift of imports toward China and away from the US and other Asian countries has substantially reduced prices, thereby curbing the growth of the trade deficit in investment goods. The nominal deficit was nearly unchanged from the previous decade, whereas the volume of imports was up by half. This accompanied the recent shift in the growth of Canada's economy to investment.

Canada imports fewer consumer goods than investment goods, but the shift away from the US as a source of imports was even more pronounced for

Cette situation a changé la composition de nos importations en provenance de la Chine. Alors qu'on importait de la Chine surtout des jouets et des babioles au début des années 1990, la part des biens d'investissement est devenue plus importante pour la première fois en 2004. La tendance s'est accentuée en 2005. Les machines et équipements occupent maintenant une plus grande place de nos importations totales en provenance de la Chine que des États-Unis et de l'Europe.

La substitution de nos importations des États-Unis et du reste de l'Asie pour celles de la Chine a aussi eu pour résultat d'accroître la baisse des prix et ainsi de contenir avec plus de facilité la croissance du déficit commercial au chapitre des biens d'investissement : il était en 2005 à peu près inchangé par rapport aux niveaux de la décennie précédente, alors que les volumes d'importations, eux, ont augmenté de moitié. Il n'est donc pas étonnant que la croissance de l'économie canadienne ces dernières années ait été davantage le fait de l'investissement.

Nous importons moins de biens de consommation que de biens d'investissement, mais la substitution des États-Unis pour d'autres pays a été encore plus forte dans le cas des

consumer goods. The US accounted for only 34% of these imports in 2005, compared with 52% in 1997 and 45% in 1990. The beneficiaries of this trend were China and Europe. More than a quarter of our imported consumer goods now come from China (clothing, sports equipment, furniture, watches, etc.); the value of these imports was about \$10 billion in 2005, compared with \$5 billion in 2000. Roughly two-thirds of the increase in Canada's spending on household appliances in 2005 went to imports from China, while retail prices for such goods fell to their lowest levels in 20 years. Europe was Canada's leading source of pharmaceutical imports in 2005, supplying about \$4.5 billion worth of such products, more than the US. Mexico and other countries continued to have a marginal share of our consumer goods imports.

Since 2000, Japan has fallen behind China to third place on the list of our largest trading partners. It is often overlooked that our trade deficit with Japan, and Asia as a whole, has moderated considerably, especially when compared with our overall trade surplus. This is hardly surprising, since Japan lost much of its competitive strength, which left it in recession for much of the 1990s when the yen rose 70% (and remains high today). Another factor is the construction of Japanese car manufacturing plants in other countries. In 2005, nearly 40% of Canada's vehicle output was made by foreign manufacturers, up from 25% just five years earlier. Only Korea has been gaining market share since 1990, partly because it closed the only plant it had in Canada. One-third of our imports from Korea in 2005 were automotive products.

Conclusion

Canada has been in the vanguard of the rapid growth of world trade since 1990, continuing our long-standing tradition as a trading nation. The increasing integration of Asia, especially China, into the world economy suggests this will continue in the foreseeable future.

The surge in Asian demand has been a boom to our resource exports, especially industrial goods such as metals and chemicals. Still, the US remains our dominant export market, because it is the destination for almost all our energy and auto exports.

Our imports have diversified away from the US, mostly due to increases from China which has made inroads into many of our consumer and investment goods. But some of the growth in China is illusory, reflecting its role in assembling parts manufactured in other Asian countries.

biens de consommation. La part des États-Unis est passée de 52 % en 1997 à 34 % seulement en 2005. Elle était de 45 % en 1990. C'est d'abord la Chine, mais aussi l'Europe qui en ont le plus tiré profit. Plus du quart de nos importations de biens de consommation proviennent maintenant de la Chine : des vêtements, de l'équipement sportif, des meubles, des montres qui totalisaient environ 10 milliards de dollars en 2005 contre 5 milliards de dollars en 2000. Environ les deux tiers de toute la hausse des dépenses en appareils ménagers au pays en 2005 ont été comblés par les importations en provenance de la Chine, alors que les prix au détail dans ces secteurs sont tombés à leurs plus bas niveaux en vingt ans. L'Europe, quant à elle, dominait dans nos importations de produits pharmaceutiques en 2005 puisqu'elle nous en a fourni pour environ 4,5 milliards de dollars, soit plus que les États-Unis. La part du Mexique et des autres pays dans nos importations de biens de consommation est demeurée marginale.

Le Japon a perdu, quant à lui, sa deuxième place depuis l'an 2000 pour devenir, derrière la Chine, notre troisième partenaire commercial. On oublie que notre déficit commercial s'est considérablement allégé avec le Japon et par conséquent avec l'ensemble de l'Asie, si on le compare à notre excédent avec l'ensemble de nos partenaires. Ce n'est pas étonnant puisque le Japon a perdu beaucoup de sa position concurrentielle mondiale, ce qui l'a laissé en récession une bonne partie des années 1990, moment où le yen s'est apprécié de 70 % (et reste encore élevé aujourd'hui). Un facteur qui a aussi joué est la construction d'usines de voitures japonaises à l'étranger. En 2005, près de 40 % de la production automobile au Canada était réalisée par les constructeurs étrangers, alors qu'il y a seulement 5 ans, cette part était de 25 %. Seule la Corée gagne des parts de marché depuis 1990, en partie parce qu'elle a fermé sa seule usine au Canada. Le tiers des importations en provenance de ce pays en 2005 sont des produits automobiles.

Conclusion

Le Canada a été au cœur de la croissance rapide du commerce mondial depuis 1990, ce qui s'inscrit dans sa tradition de grande nation commerçante. Sa capacité à s'adapter à l'intégration de l'Asie, de la Chine en particulier, dans l'économie mondiale suggère qu'il demeurera un acteur important à l'avenir.

La montée de la demande asiatique a stimulé nos exportations de ressources, en particulier celles de nos biens industriels comme les métaux et les produits chimiques. Les États-Unis ont continué cependant d'être le marché le plus important pour nos exportations car c'est là où se destinent la plus grande partie de notre énergie et de nos exportations d'automobiles.

Par contre, nos importations proviennent moins des États-Unis, alors que la Chine a percé nos marchés d'investissement et de consommation : cependant une partie des exportations chinoises vers le Canada incorpore un fort contenu importé de pièces manufacturées en provenance du reste de l'Asie.

Notes

1. Data after 1950 come from the World Trade Organisation. Pre-1950 data are from Angus Maddison, *Monitoring the world economy. 1820-1992*. OECD; 1995.
2. Resources are grouped together in the following economic use classification: agricultural products; industrial goods (including metals and chemicals); energy; and forestry products.
3. Japan Automobile Manufacturers Association of Canada.

Notes

1. Les données à partir de 1950 proviennent de l'Organisation mondiale du commerce. Avant 1950, elles ont été tirées d'un livre de Angus Maddison intitulé *L'économie mondiale. 1820-1992. Analyse et statistiques*, Paris, OCDE, 1995.
2. Les ressources rassemblent les données des groupes selon l'utilisation économique suivants : les aliments et les biens agricoles, les biens industriels (métaux et minéraux, produits chimiques), l'énergie et les produits forestiers.
3. Japan Automobile Manufacturers Association of Canada.